DLP-3-10-89117857

Avertissements agricoles

GRANDES CULTURES —



BULLETIN TECHNIQUE N° 26 DU 28 SEPTEMBRE 1989

COLZA : . **Mildiou** : quelques attaques spectaculaires
. **Altises** : des parcelles au seuil d'intervention
. **Pucerons cendrés du choux** : populations importantes
. **Limaces** : rester vigilant.

CEREALES : . **Les pucerons** vecteurs de la J.N.O.
. Pensez à la **mouche grise**

COLZA

MILDIOU :

Des attaques importantes ont été observées au Nord-Ouest de Cambrai et dans l'Artois. Cette maladie est plus spectaculaire qu'inquiètante ; en effet, il est très difficile de mettre en évidence des diminutions de rendement liées à cette maladie. L'effet direct sur le rendement est négligeable, par contre en freinant le développement des jeunes plantules, sur des semis tardifs ou sur des plantes qui auraient des difficultés à se développer pour des causes externes à la maladie (ex. : sécheresse dans les sols filtrants), celle-ci augmentera la sensibilité des plantes au froid. Votre objectif étant d'amener votre colza à un stade optimum de résistance au froid avant les fortes gelées, vous raisonnerez la nécessité d'intervenir en fonction du stade et de la date à laquelle vous observerez les dégâts.

- Symptômes : les attaques sont souvent très précoces, il se forme alors des taches irrégulières, mal définies, d'aspect brun jaunâtre. Des fructifications apparaissent sous forme d'un feutrage blanc sale, le plus souvent à la face inférieure des feuilles. Le limbe devient flasque, le cotylédon ou la jeune feuille est détruit.

- Cycle : l'optimum de développement du champignon est obtenu avec des températures comprises ente 10 et 15°C accompagnées de faibles amplitudes thermiques journalières et d'une forte hygrométrie (pluies et surtout brouillards).

- Moyens de lutte : si vous devez intervenir, vous pourrez le faire avec un anti-mildiou spécifique (Acylon P à 2 kg, Pulsan à 2,5 kg).

Bien qu'efficaces, ces traitements restent aléatoires, la maladie étant souvent trop avancée quand on la décèle.

P213



MINISTERE DE L'AGRICULTURE - D.R.A.F.
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
Cité Administrative - 59048 LILLE CEDEX - Tél. 20.52.00.25

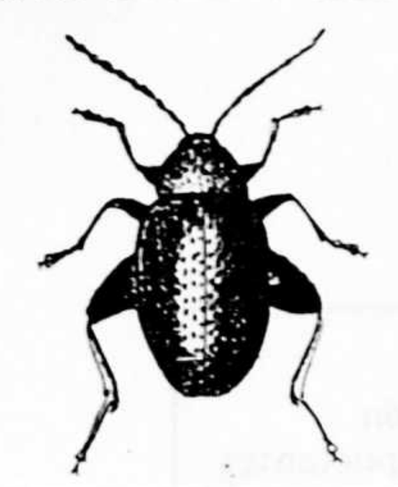
STATION REGIONALE : - Avertissements Agricoles - Laboratoire.
rue Bernard Palissy B.P. 47 - 62750 LOOS-EN-GOHELLE - Tél. 21.28.27.27

Abonnement annuel : 180,00 F
à l'ordre Régisseur de Recettes
D.R.A.F. Nord Pas-de-Calais

ISSN 0758-7988 - CPPAP n° 1865 AD

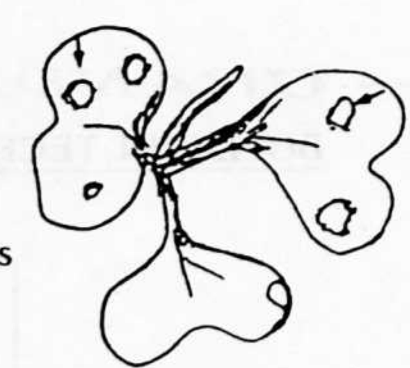
ALTISES :

L'évolution des vols est hétérogène, la fréquence des parcelles touchées reste stable et tend même à diminuer. Par contre, les parcelles attaquées semblent maintenant avoir atteint le seuil d'intervention (30 % des pieds touchés).



La grosse Altise :
Petit coléoptère sauteur de 4 mm de long de couleur bleu-vert à reflets métalliques

Ses dégâts à la levée :
Fontes de semis ou morsures rondes au centre de cotylédons



PUCERONS CENDRES DU CHOU :

Une très forte pression du parasite est observée actuellement. Seule une attaque assez importante pour affaiblir les plantes, justifie un traitement. Le seuil de traitement est de l'ordre de 20 à 30 % des pieds colonisés.

LIMACES :



Toujours à surveiller de près. Si vous ne l'avez pas encore fait, posez des pièges en bordure de champs et observez les plantes.

Feuilles consommées entre les nervures par les limaces.

CEREALES

JAUNISSE NANISANTE :

Les repousses de céréales sont très irrégulièrement colonisées, les populations sont faibles. Afin de limiter les risques, il faudrait impérativement détruire toutes les repousses avant les premières levées d'escourgeon.

MOUCHES GRISES :

Le nombre des analyses d'oeufs de mouches grises effectué à ce jour est trop restreint pour tirer des conclusions sur le risque, toutefois quelques unes révèlant des populations importantes, nous recommandons en zones habituellement attaquées (plaine de Lens, Vitry en Artois - Sables de la côte ...) de veiller à un bon traitement de semence (Capfos) sur les semis tardifs après betteraves.